

Bulletin de Liaison du Groupe de Généalogie de l'ARCEA Saclay N° 77

Réunion du 11 janvier 2022

Une nouvelle fois (la dernière ?) nous nous sommes retrouvés dans les locaux de la Clarté Dieu à Orsay. Nous étions 12 et 6 personnes s'étaient excusées.

1- La réunion a commencé par un long et riche tour de table durant lequel les participants ont pu parler de leurs travaux, exposer leurs difficultés et proposer des pistes de recherches.

Parmi les thèmes abordés on peut noter :

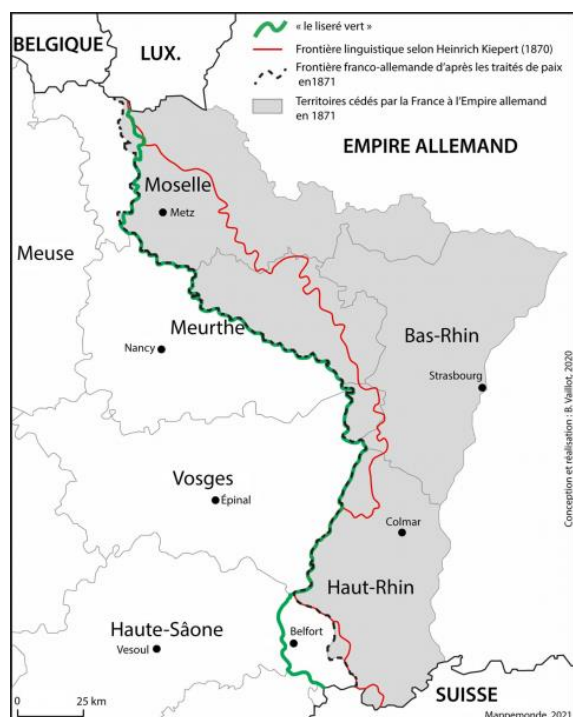
- Peut-on établir une relation entre Charles PAYN, diplômé de l'Ecole des Arts et Métiers de Châlons-en-Champagne vers 1838 et Alain PAYN diplômé de l'Ecole des Arts et Métiers de Châlons mais en 1979 ? Plusieurs informations sont fournies grâce à des recherches dans Geneanet, Filae, RetroNews et les registres des Archives Départementales de l'Aube. Il pourrait s'agir de Charles PAYN né à Troyes en 1824, élève de l'Ecole des Arts et Métiers (qui à l'époque formait des chefs d'atelier et des ouvriers « instruits et habiles »), qui s'est marié à Bar-sur-Aube en 1854 (il était alors mécanicien à Troyes) et est décédé en 1882. Est-ce bien la personne recherchée ? Si c'est le cas il faut établir sa généalogie pour voir si les 2 personnes ont des ancêtres communs.
- Comment retrouver les étapes du Tour de France d'un compagnon chapelier ? La recherche d'archives n'a rien donné pour le moment. L'idéal serait de parvenir à mettre la main sur le livret du compagnon mort en 1929. Ce thème pourrait faire l'objet de deux exposés : l'un sur la fabrication du chapeau dans l'usine où l'ancêtre a travaillé et l'autre sur le compagnonnage.
- Les recherches sur les anciens militaires aussi bien de la Grande guerre que des guerres napoléoniennes sont toujours intéressantes car il existe des registres utilisables, non seulement pour suivre la carrière d'une personne mais aussi pour retracer les combats auxquels il a pu participer. Pour la guerre 14-18 les informations tirées des registres matricules militaires sont essentielles ; on peut aussi rechercher dans des sites tels que Mémoire des Hommes. Pour compléter la description des opérations, la lecture des Journaux de Marche et d'Opérations des régiments (JMO) est très riche.
- Au 19ème siècle de nombreux paysans cultivaient des propriétés agricoles en fermage (en payant un loyer au propriétaire) ou en métayage (en partageant les produits des récoltes et de l'élevage). Cela se faisait sur la base de contrats de trois, six ou neuf ans (les 3, 6, 9). Des participants font actuellement des recherches pour retrouver les parcours d'ancêtre du Gers ou du Berry en se basant sur les informations tirées des registres d'état civil, ou de recensement, sur les annonces dans les journaux et sur les actes notariés.
- Les actions de résistance durant la dernière guerre sont difficiles à retracer surtout si le résistant n'a pas raconté sa vie. Le recueil de documents tels que les cartes d'affiliation à des formations résistantes

délivrées après- guerre, des médailles, des justificatifs d'activité permettent d'avoir une base. De nombreux livres de témoignages ont paru soit après la guerre soit autour des années 2000, avant la disparition des acteurs et témoins. Les journaux des années proches de la Libération sont pleins d'informations sur les activités de résistance mais montrent aussi les batailles entre les formations politiques de l'époque.

- Pour tous les généalogistes la question de la transmission des travaux et des archives collectionnées se pose. Il semble indispensable de publier ces travaux dans une revue de généalogie ou d'histoire locale. Les Archives Départementales ne demandent pas mieux que d'accueillir les documents originaux tels que photos, cartes postales, livrets, diplômes, mémoires... Enfin il existe de nombreux sites dans lesquels on peut abriter sa généalogie.
- Comment dater des photographies ? Un document pdf intéressant a été réalisé par Annick TAISNE et peut être consulté en tapant : « reconnaître_et_dater_les_photos »
- Tout aussi concret : comment récupérer les informations mises à l'époque sur des matériels devenus maintenant « obsolètes » : ordinateurs, disquettes... ? Les réponses dépendant du type de matériel sont multiples et nécessitent d'identifier ce matériel.
- La mention GSV rencontrée dans certains registres de baptême signifie Garçon Sans Vie. Elle s'applique à un enfant mort-né qui ne reçoit ni prénom, ni baptême.

2- Marc GINGOLD a ensuite présenté des extraits d'un film sur le « liseré vert », cette ligne tracée en 1871 sur la carte de l'Est de la France pour définir la nouvelle frontière entre l'Alsace-Lorraine devenue allemande et la France. Ce film réalisé par Gilles WEINZAEPFLEN en 2019 suit la frontière matérialisée par 4056 bornes (dont beaucoup sont encore en place) et part à la rencontre des paysages et des habitants.

Carte tirée de l'article « Lorsque la carte crée le territoire : l'invention de l'Alsace-Lorraine » de Benoit VAILLOT ; revue Mappemonde 132 (2021)



Une des bornes frontières.



http://img.over-blog-kiwi.com/0/69/71/28/201309/ob_c9534c891239a9bc3eaebebf1416b582_bornes-1870-1918-3.JPG

URL <http://journals.openedition.org/mappemonde/docannexe/image/6440/img-15.jpg>

3- Michel STELLY a ensuite donné des informations sur la vie du monde généalogique :

- Dans le cadre des accords avec Geneanet, Ancestry rend accessible une partie de ses collections aux membres Premium de Geneanet. L'accès aux collections nécessite de créer un compte gratuit sur Ancestry. Il s'agit, entre autres, de relevés d'actes d'état civil français indexés par des personnes peu au fait des noms français d'où un grand nombre d'erreurs.

- Dans le cadre des accords Filae-MyHeritage, MyHeritage a d'ores et déjà triplé le budget que Filae consacre à la transcription et à la publication d'archives généalogiques. L'indexation des profils des personnes décédées et non-confidentielles des arbres généalogiques de Filae a été mise sur le site de MyHeritage ce qui permet aux abonnés de MyHeritage d'avoir accès aux informations françaises.
- Dans le numéro 257 de la Revue Française de Généalogie on peut noter deux articles : « Quand les machines liront pour nous. » sur les logiciels en cours de mise au point pour la lecture automatique des textes manuscrits et « Portraits de nos ancêtres : les sources à consulter. » pour retrouver des photos de nos ancêtres. Parmi ces sources on peut citer : les photos de famille, de classe, de dossiers militaires ou professionnels...

La prochaine réunion se tiendra le mardi 5 avril après-midi dans un lieu à préciser.